



Le Piolutien

BULLETIN BIMESTRIEL OFFICIEL DU PIOLET CLUB DE GENEVE

Rue Agasse 54, 1208 Genève



UNIVERS SPORTS

Le choix – Le conseil – Le service

Rue de la Servette 52 – 1202 Genève

Tél.: 022 733 33 58

Univers-sports@bluewin.ch

www.univers-sports.ch



stormatic s.a.

Fabrique genevoise de stores

Stores à rouleaux – Tentes solaires

Stores à lamelles

Réparations – Stores intérieur

Route de Pré-Marais 46

1233 Bernex-Genève

Tél.: 022 727 05 02

Fax 022 727 05 10

Email: info@stormatic.ch

<http://www.stormatic.ch>

- 10 % Sur présentation de cette annonce à tous les membres

Le mot du Président

Merveilleux parc national du Mercantour

Lors de notre 3^{ème} et dernière semaine de notre périple du Lac Léman jusqu'à la Méditerranée, nous avons eu le bonheur de traverser une grande partie du Parc National du Mercantour. Pour y arriver, nous avons quitté le GR5 le 3^{ème} jour de notre rando à Saint-Dalmas de Valdebor, pour nous engager sur le GR52 qui nous a ensuite conduit à travers le Parc jusqu'à Sospel et Menton, étape terminus de notre grand voyage.

Le Parc a été créé en août 1979 avec une superficie de 685 km² (Cœur du parc) et de 1460 km² (Aire optimale d'adhésion - AOA). En comparaison, le Parc National Suisse dans l'Engadin est d'une superficie de 172 km² ! Son altitude minimale est de 490 m et le maximale de 3'143 m, le Mont Gélas. D'une longueur de 150 km, le territoire s'étend sur six vallées dans les Alpes du Sud et couvre deux départements : les Alpes-Maritimes et les Alpes –de-Haut-Provence. Les vallées ont comme nom le Verdon, Var-Cians, Ubaye, Tinée, Vésubie et Roya Bévéra avec chacune de ces vallées affirmant un caractère bien marqué ! Le nombre d'habitants permanents s'élève à environ 20'000 personnes dans l'AOA, répartis dans 28 communes !

Côté nature, le Mercantour contient la plus forte diversité au niveau national française avec 2'000 espèces de plantes, dont 200 rares et 30 endémiques. Pour la faune, le parc compte 58 espèces de mammifères et 153 espèces d'oiseaux.

Les 4 journées de randonnées que nous avons passées dans le Parc étaient d'une grande beauté et nous ont montré le côté sauvage du lieu. Des vallées profondes, des cols bien costaux, des grandes forêts de pins et par endroit des pâturages à perte de vue avec des gros troupeaux de moutons, encadré par des bergers et leurs troupeaux de chiens, dont quelques magnifiques patous.

Les paysages du Mercantour ont été largement façonnés par les pratiques agricoles et pastorales, qui utilisent environ 56% du territoire. Face à la déprise agricole et à la pression de l'urbanisation, le maintien des espaces agricoles et pastoraux est essentiel pour préserver les milieux naturels de grande valeur écologique, la diversité des paysages et l'identité du territoire. Ainsi, sur environ 300 éleveurs exploitant les unités pastorales du parc, seulement 23 % ont leur siège dans une commune du parc. Sur les 150'000 ovins présents en été, environ 115'000 proviennent de transhumants extérieurs au parc, y compris des troupeaux venant d'Italie.

Mais je ne vais pas terminer mon dernier mot du Président sans vous parler de la vallée des Merveilles et de l'histoire gravée sur la roche. Autour du Mont Bégo culminant à 2 872 mètres sur la commune de Tende, un paysage minéral sculpté par la fonte des glaciers il y a environ 10 000 ans recèle aujourd'hui un trésor archéologique d'environ 40'000 gravures rupestres, datées pour la plupart aux environs de 3'300 ans av JC. Réparties sur 4'000 roches gravées, ces empreintes archéologiques s'étendent en altitude de 1'900 à 2'700 m environ sur une surface totale de 17 km carrés. Aujourd'hui classé Monument Historique (depuis 1989), la zone archéologique des gravures rupestres du Mont Bégo s'offre aux nombreuses découvertes dans le plus grand site de gravures rupestres d'Europe ! Arrivant sous une petite pluie, qui devenait rapidement un orage menaçant, nous n'avons malheureusement pas eu le temps, ni l'envie, d'explorer ce patrimoine extraordinaire et nous avons trouvé notre quartier pour la soirée dans le charmant refuge des Merveilles, qui, pour l'occasion, a affiché complet et nous avons eu le plaisir de dormir dans un dortoir archi-complet de 50 personnes.

Vive le GR 5, GR52 et des souvenirs plein la tête ! Silvio

En couverture : Jeûne Genevois dans la neige lors de la descente sur All'Acqua le 10 septembre 2017

REMISE DES TEXTES POUR LE PROCHAIN PIOLUTIEN DE Janvier février 20187 avant le 20 décembre.

Par e-mail (document Word, Arial 12 sans interligne) à : willy.goetschmann@sunrise.ch
Vous saurez tout sur la vie du club en visitant le site www.le-piolet.net

RESTAURANT CLAIRE - VUE

CHEZ ELENA et FEDERICO RIZZETTO

21 Av. François-Besson
1217 MEYRIN
Parking à disposition
Fermé tous les jours entre 14h et 17h

Fermé le dimanche
Tél.: 022 782 35 98
Email: claire-vue@bluewin.ch

REVIDOR SOCIETE FIDUCIAIRE SA

- Comptabilité
- Révision – Audit
- Expertise
- Administration
- Fiscalité
- Gestion de sociétés

54, rue Agasse
1208 Genève
www.revidor.ch
email : info@revidor.ch

Tél.: +41(0) 22 707 04 10
fax: +41 (0) 22 736 41 14

Imprimerie POT sàrl

Avenue des Communes-Réunies, 78 1212 Grand-Lancy / Genève
www.print-on-time.ch welcome@print-on-time.ch 022 794 36 77

PRINT ON TIME .CH

imprimerie - studio graphique - agence internet

RAPPORTS DE COURSES

3^{ème} semaine sur le GR 5

Du samedi 2 au dimanche 10 Septembre 2017



Samedi 2 Septembre : De Genève à Nice et de Nice à Roya

Gare SNCF de Nice 15h30 environ : 10 randonneuses et randonneurs se retrouvent. Six sont arrivés en avion (Marie-Jeanne, Noelle, Jean-Daniel, Ruedi, Silvio et Stan) et quatre ont choisi de descendre en voiture afin de prolonger leur séjour au sud avant et après la randonnée (Laila et Richard, Marie et Freddy).

Nous prenons le bus 740 de la compagnie Lignes Azur à 16h45 qui remonte toute la vallée de la Tinée jusqu'à Auron une petite station de ski à 1600 m d'altitude. Ce bus est bondé, beaucoup de randonneurs et aussi des habitants des villages qui rentrent chez eux après une journée en ville. La sortie de Nice est chaotique dans une circulation très dense et nous arrivons à 19h10 à l'arrêt du Bourguet. Deux taxis commandés par Silvio nous attendent afin de nous emmener jusqu'à notre destination du jour, Roya à 1500 m (5 habitants à l'année). Nous logeons au gîte d'étape « Le Roya », confortable avec un dortoir de 4 et un de 6 pour notre groupe. Les toilettes et les douches (chaudes) sont à disposition sur l'étage.

Nous sommes immédiatement invités à prendre le repas : soupe aux légumes, pâtes à la sauce carbonara, fromage blanc et confiture pour le dessert. Le tout arrosé d'un excellent Mt Ventoux.



Dimanche 3 septembre, de Roya 1500 m au refuge Longon 1883 m

Petit déjeuner à 7h30 et départ pour notre premier jour de randonnée, environ 8h15 sous le soleil. Avant d'attaquer la montée, nous devons descendre le vallon de Roya. C'est à cet endroit que nous pénétrons dans le Parc national du Mercantour. Le début de l'ascension du col de Crousset emprunte un sentier qui suit de jolies gorges en traversant une forêt, puis franchit par un goulet les barres de Roya. Le vallon s'élargit alors et laisse place à de vastes pâturages occupés par un grand troupeau de moutons et chèvres noires surveillés par deux bergers patibulaires aidés par 10 chiens dont 7 patous. Des indications peintes sur les rochers « NON AU LOUP » explique peut-être la mauvaise humeur des bergers...

Un peu avant le col, nous faisons une petite pause. Ayant un petit creux, notre ami Richard engloutit le sandwich conjugal ! Arrivée quelques minutes après, Laila n'a pu que constater les faits...

A l'approche du col, l'univers devient brusquement minéral. Pique-nique au col à 2480 m où nous pouvons déguster (sauf Laila...) l'excellent sandwich à la terrine préparé par le gardien du gîte. La descente s'effectue sur un plateau désertique et lunaire. Sur notre gauche se découpent les crêtes du Petit Mounier et du Mont Mounier aux pentes si régulières qu'on croirait qu'il s'agit d'énormes gravières. Un berger croisé dans la descente nous confirme que le loup n'est pas son ami. Il nous explique que les vautours, qui passent juste au-dessus de nos têtes à ce moment-là, suivent les loups afin de se nourrir des restes du repas de ce cher canidé. Nous passons le col des Moulines pour arriver au-dessus du hameau de Vignols. On traverse le vallon de Gourgette au pied de falaises découpées, puis nous remontons aux Portes de Longon, un long plateau balayé par un fort vent très rafraichissant. Nous arrivons au refuge de Longon à 16h15. Il s'agit d'une ferme d'alpage dont la grange est transformée en dortoir. La douche est à disposition, mais l'eau est glacée et peu de candidats s'y bousculent...



Ce gîte simple est tenu par une famille peu ordinaire mais très chaleureuse. Les 4 enfants suivent l'école donnée par leur mère et participent activement à l'accueil des randonneurs. 120 chèvres, quelques vaches, 3 ânes, 3 chiens et quelques chats vivent tout l'été dans cet univers sans route d'accès.

Les 35 randonneurs du gîte sont invités à un apéritif commun dans la salle à manger familiale. Nous dégustons la galette de socca (à base de farine de pois chiche) et du vin rosé. Le repas servi par les deux filles de la maison est composé d'une tranche de tarte au gorgonzola pour l'entrée et de lasagnes pour le plat principal. Ensuite un plateau de fromages et une mousse au citron complètent cet excellent menu qui est accompagné du vin rouge de la maison. Les plus courageux peuvent mettre un point final avec un petit verre d'eau de vie servie dans une bouteille contenant une magnifique vipère !

Nous regagnons notre dortoir à l'étage par un escalier pentu qui ressemble plus à une échelle. Gare à ceux qui devront aller au WC pendant la nuit ! Dehors la température ne dépasse pas quelques degrés au-dessus de zéro.

Marie et Freddy

Lundi 4 Septembre : Du Refuge de Longon à Saint-Dalmas-Valdeblore

Diane à 7 h. Après une toilette rapide (pas d'eau chaude !), nous nous rendons au déjeuner : surprise, la salle à manger est fermée, tout se trouve sur une grande table dans une pièce à côté de la cuisine et on se sert, on s'assoit ou on reste debout selon les disponibilités !



Nous quittons le Refuge Longon à 8h10. Il fait beau mais frisquet (1 degré) et tout est givré. Nous marchons jusqu'à la fin du plateau qui « s'effondre brutalement et laisse place à un ravin étroit dans lequel le torrent forme des petites cascades ». Après une descente vertigineuse, une courte remontée nous amène à une large clairière sur un joli plateau sur lequel se trouvent les anciennes granges du hameau de Rougios. La descente se poursuit jusqu'au village de Roure où nous faisons une halte au pied de l'église Saint-Laurent de style baroque. Le village, accroché à la montagne, aux toits en lauze d'une couleur rouge surprenante offre de beaux panoramas sur la vallée.



Nous poursuivons notre marche en empruntant le chemin des vignes pour atteindre Saint-Sauveur-sur-Tinée vers midi après 1387m de descente. Nous découvrons une petite ville modeste avec une église du XVe siècle. Nous nous arrêtons autour de la fontaine de la place de la mairie et nous décidons d'acheter le pique-nique à la boulangerie-épicerie juste à côté.

Nous décidons de remonter en direction du village de Rimpas pendant 1 h avant de pique-niquer. Nous quittons les abords de la Tinée pour entrer en Valdebore. Au début la montée est raide puis elle devient « normale » et régulière. Laila et Noelle voient « un bambi » tout proche. Cherchait-il sa mère ? Après 1h de marche, il est décidé de poursuivre la marche jusqu'à Rimpas où nous pique-niquons. Perché sur un éperon qui domine de 600m la Tinée, Rimpas occupe un site stratégique avec son fort.

Nous poursuivons notre randonnée par une descente de 220 m jusqu'à un ruisseau puis nous entamons la dernière montée de 500m. Le début de la montée emprunte un chemin forestier qui se transforme ensuite en chemin à travers champs. La fin de cette montée « interminable » se passe sur la route goudronnée menant à Saint-Dalmas-Valdebore où nous atteignons le Gîte des Marmottes à 16h30.

Après la bière traditionnelle, nous prenons possession de nos chambres à 2 personnes avec douche et toilettes, après le refuge Longon, c'est le paradis ! C'est le moment d'une agréable douche et de la lessive. Requinqués, nous sommes prêts pour l'apéro et le souper qui fut délicieux.

Stan

Mardi 5 Septembre : 8h00 départ du Gîte de Saint-Dalmas pour Valdeblore.

Après une bonne nuit dans une chambre confortable, le groupe est prêt pour cette belle journée très ensoleillée.



Après 400 m.de dénivelé nous prenons notre première pause. A l'arrêt de notre deuxième ravitaillement Laïla nous communique qu'elle a réservé le restaurant pour samedi soir à Menton.

Comme l'a prévu Silvio, nous atteignons le col du Barn à 2452 m en quatre heures, avant la descente sur la vacherie du Collet 1842 m Une petite pause nous donne l'occasion d'acheter un bon morceau de fromage.

Nous voilà à nouveau tous réunis pour monter un nouveau col, celui de Salèse à 2031 m. A l'arrivée, une paire de jumelles à la main, Stan nous annonce avoir vu un hibou ? (Éclat de rire général) il devait être très fatigué ! Il est environ 16h30 lorsque nous prenons nos quartiers au Gîte du Boréon. Accueil très sympathique, bières, douches, apéro, excellent repas, cartes et dodo. Encore une belle et longue journée et d'après les spécialistes (garmin et maps.me) nous avons parcouru 22 km et marché 8h15. Bravo à tous !

Jean-Daniel.

Mercredi 6 Septembre : De Boréon(1473 m) à La Madone de Fenestre (1903 m)



Demi-journée de marche : Dénivelé positif 975m négatif 545m, distance 12km, temps 4h00.

Nous quittons le gîte Le Boréon à 8h15 avec le beau temps et un peu de fraîcheur ! Magnifique première montée dans la forêt, nous traversons le pont de Peirastrèche sentier très fréquenté par les touristes qui viennent de Nice pour randonner à la journée. Comme à l'accoutumée, nous faisons une halte après une bonne heure de marche puis on attaque la montée en escalier bien raide pour atteindre le col à 2150 m. Nous découvrons le superbe lac de Trécolpas avec deux chamois qui broutent en bordure ! Il nous reste 300 m à faire encore une montée raide en épingle pour arriver au Pas des Ladres avec une vue grandiose sur le lac. Il est maintenant l'heure de sortir les pique-niques des sacs avant de descendre directement au refuge La Madone pour sept d'entre nous un peu fatigués de la longue étape de la veille. Les 3 autres décident de monter au col Fenestral, 30mn environ, superbe vue et une bonne surprise nous attend, de nombreux bouquetins font la sieste face au versant italien.

En redescendant, petit arrêt fort agréable et sympathique au bord d'un lac pour déguster du Picon et Marc de raisin offerts par nos amis randonneurs belges !

Arrivée 15h00 au refuge de la Madone. Visite du sanctuaire. Partie de Jass pour les joueurs assidus ! Apéritif à 18h00 au Rosé avec fromage acheté directement à la ferme.

Une journée finalement bien remplie !

Marie-Jeanne

Jeudi 7 Septembre : Du refuge de la Madone de Fenestre au Refuge des Merveilles



Après une bonne nuit (pleine lune, dortoir à 19) et un petit déjeuner léger avalé, nous partons déjà vers 7h40, en vue d'une journée longue, dure et des prévisions de météo plutôt mauvaises vers la fin d'après-midi. On commence par une longue montée, qui nous mènera à travers d'un pierrier jusqu'au Lac du Mont-Colomb. La montée finale au Pas du Mont-Colomb 2548m est raide, et nous nous octroyons une longue pause (pour se réunir), une fois arrivés au sommet de cette longue brèche. Nous redescendons sur l'autre versant, en zigzagant dans un sentier d'éboulis abrupt. Après le Barrage de La Barme nous continuons en contournant le Barrage du Lac de la Fous pour arriver vers 11h35 au Refuge de Nice 2232m au-dessus du lac. C'est l'heure du pique-nique. Vers 12h15 on repart par une montée assez douce et belle jusqu'au Lac de Niré, premier des quatre lacs qui se succèdent. Une bonne grimpe nous mènera bientôt jusqu'à la Baisse (col) de Basto 2693m. Un dernier effort (1h15-30) nous est demandé pour atteindre notre troisième col de la journée, la Baisse de Valmasque 2549m, qui domine l'entrée dans la vallée des merveilles. Une petite pause, il tombe quelques gouttes et nous entamons sans pluie la longue descente, passant par plusieurs lacs, la zone archéologique des gravures rupestres du Mont Bégo classé monument historique en 1989 vers notre refuge des Merveilles 2111m. L'accueil au refuge est chaleureux (les gens très sympas) et après cette longue étape nous prenons le temps de nous réchauffer et certains de prendre une douche, malheureusement bien glaciale. La moitié entre nous est arrivé avec un peu de retard et ont attrapé un orage avec pluie et grêle. Une rude journée.

La cabane est pleine (80 pers) et nous prenons un copieux et magnifique repas (soupe aux légumes, penne rigate avec tajine d'agneau, fromage, cake myrtilles/citron) et ensuite Jass, dodo (dortoir de 45) bien mérité. Magnifique traversée avec de nombreux chamois et quelques bouquetins dans une région grandiose. Entre 8h50 (beaucoup de pause) et 10h30 pour les 18.5 km de course, dénivelé +1481m / -1206m

Ruedi

Vendredi 8 Septembre : Refuge des Merveilles-Sospel



Après l'arrivée au refuge des Merveilles, sous une pluie battante, quel bonheur de se réveiller dans ce même refuge sous un ciel sans nuage... Ouah ! Quelle lumière ! Un beau cadeau pour mon dernier jour de marche... Et quel contraste aussi entre les paysages d'hier, rocailleux et sauvages à souhait, et ceux d'aujourd'hui, parsemés de lacs naturels ou non, mais de toute beauté.

Les montagnes autour de nous se font moins abruptes et nous faisons une grande traversée à flanc de coteau, passant à travers les troupeaux de moutons, pour nous rendre au col Turini.

En attendant les taxis afin de nous épargner la longue descente sur Sospel, quoi de mieux qu'un apéro, offert par Jean-Da, suivi d'une bonne salade verte garnie d'un petit fromage de chèvre.

A Sospel, notre auberge est agréablement située au-dessus du bourg. Belle vue et magnifique terrasse. Mais nous n'aurons pas l'occasion d'en profiter pour cause de manque de personnel...

Donc, plan b. Petite terrasse au bord de la Bevera... (et on n'a rien perdu au change).

Voilà, pour moi le GR 5 se termine là...

Magnifique semaine, avec une équipe en forme : pas d'évanouissement, pas d'abandon, des rencontres très sympas au gré des cabanes, de bons repas et une météo plutôt bien.

Noëlle



Samedi 9 Septembre : de Sospel à Menton



Laïla : Noëlle, piolutienne sympathique et sympathisante, nous abandonne au petit matin pour cause de mariage dans sa famille.

Ce dernier jour, la météo n'est pas clémente, de fortes pluies et orages sont prévus en deuxième partie de journée, notamment au moment de la descente des 1387 mètres sur Menton. Après cette magnifique randonnée plutôt exigeante, les piolutiens un peu fourbus et au vu de la météo menaçante, décident de prendre le bus pour rejoindre Menton.

Richard seul est sur les "starting-block" prêt au départ et finalement Marie-Jeanne, solidaire, le rejoint. Il faut relever ici que ce sont deux piolutiens sympathisants qui vont jusqu'au bout de cette belle aventure.

Richard : Nous allons franchir 3 cols de moyenne altitude avant de rejoindre la Méditerranée par un itinéraire qui longe la frontière italienne par les crêtes.

Au départ de Sospel (350 m.) on s'engage dans une forêt pour atteindre le col du Razet (1032 m.) et le col de Colle-Basse (1107 m.), d'où nous redescendons jusqu'à la prairie de Morges (810 m.) pour notre dernière montée au col du Berceau (1090 m.).

Nous attaquons notre dernière descente, certes pentue, mais avec un panorama magnifique sur la mer et les nuages menaçants, qui nous rattrapent au passage sous l'autoroute où l'on patiente quelques instants.

Ce petit orage valait bien notre peine pour cette magnifique étape ensoleillée jusqu'alors.

Pendant notre marche nous avons rencontré une multitude de sacs, d'habits et de souliers abandonnés par la filière migrante due à la proximité de la frontière. Nous avons également eu droit à un contrôle de la police des frontières dans la descente sur Menton.

Laila : Pendant que les deux piolutiens courageux effectuent leur parcours, les sept autres entament en bus la belle descente jusqu'à Menton et visitent ce petit bijou de la Côte d'Azur qui marque la frontière avec l'Italie.

A l'apéro nous retrouvons nos marcheurs « même pas fatigués » et à peine mouillés. Cette magnifique semaine se termine comme il se doit par un joyeux repas au cours duquel les participants font un ban bien mérité à Silvio, l'instigateur et parfait organisateur de cette belle aventure commencée en 2015.

Laila et Richard

Grande course d'été : Du 7 au 10 septembre 2017 De cabane en cabane dans les alpes tessinoises



Jeudi 7 septembre : De Paltano 1876m au rifugio Maria Luisa 2160m via passo san giacomo

Départ de Genève à l'aube, comme à l'accoutumée, au point de rendez-vous chez Stormatic. L'équipe se complète avec l'arrivée tardive et sur les chapeaux de roue de Jean-Paul et de sa fille Lorraine suite à une panne de réveil et à une soirée arrosée.

Depuis Brigue, nous redécouvrons la vallée haut-valaisanne de Conches ou Goms, la plus haute et la plus vaste vallée transversale du Rhône, paradis des marcheurs. Nous sommes sous le charme des villages anciens abritant de nombreuses maisons en bois bruni par le soleil, des églises et des chapelles baroques avec leurs clochers blancs élancés.

Nous franchissons le col du Nufenen qui nous sépare du Tessin et de notre rendez-vous avec Willy au restaurant de All'Aqua dans le val Bedretto. Descendu de ses alpages du Val Blenio Ghirone, notre organisateur de course nous retrouve attablés devant un excellent cappuccino.

Nous entamons notre marche sur un joli sentier tout en lacets, rendant le dénivelé plus facile à franchir. Nous arrivons au col San Giacomo (2313 m). Passant la ligne de crête, nous basculons sur l'Italie et nous quittons le Val Bedretto pour découvrir le Val Formazza. Sur le versant nord (Suisse) du col San Giacomo coulent les eaux du Tessin et sur son versant sud, celle du Toce, deux

affluents du Pô. Nous profitons d'une pause piquenique pour admirer les beaux sommets alentour, suivie d'une sieste au soleil dans la pure tradition transalpine.

Réveillés, nous optons pour une variante un peu plus longue qui nous amène aux lacs Boden. Très bon choix car l'eau cristalline incite une Piolutienne et un Piolutien à se déshabiller et à faire quelques brasses dans l'eau glacée sous le regard stupéfait des moins courageux.

Nous reprenons le sentier sous le soleil. Les marmottes nous « sifflent » le long du parcours jusqu'au refuge Maria Luisa où un accueil chaleureux et des chambres agréables nous sont réservés.

Aperitivo, risotto, minestrone, carne, vino, grappa, génépi, buona notte, ciao ragazze i ragazzi !!!

Données du jour : 658 mètres de dénivelé positif en 2h30, 360 mètres de négatif en 1h10, pause totale 2h30.

Manu, Heidi & Mjo



Vendredi 8 septembre : Du rifugio Maria Luisa 2160m à la capanna Basodino 1856m via la Bocchetta di Val Maggia 2635m



On se sentait bien cette deuxième journée, annoncée ensoleillée pour ne pas dire radieuse. Nous étions arrivés la veille à 12 Piolutiens au rifugio Maria Luisa et nous en repartions à 9, trois d'entre nous choisissant un

itinéraire alternatif. Ils ne le savaient pas encore, mais ils firent un choix pas si mauvais, s'épargnant 48 heures de temps pourri. Voilà le décor planté...

La journée débute agréablement par une balade débonnaire aux abords des Laghi Boden parmi marmottes, chèvres, vaches, veaux, bouquetins et fromager, suivie d'une grimpette vers la Botta di Val Maggia, frontière italo-suisse à 2635 mètres, à travers un pierrier diversement apprécié. A la descente du col, le soleil saura nous réchauffer pendant quelques courtes minutes, le temps du piquenique Panini. Ce fût, hélas, la dernière fois que nous en profiterons. Requinqués et enrichis des connaissances botaniques de Lorraine, la charmante fille de Jean-Paul, nous gagnerons plein d'allant la capanna Basodino, pile poil avant les premières gouttes de pluie.



Nous garderons un bon souvenir de l'accueil à cette capanna, bâtisse traditionnelle dont la qualité première n'est néanmoins pas le chauffage. Nous garderons aussi le souvenir de l'originalité et de l'excellence de son repas, à savoir une truite « de Romandie », évidée, sans arrêtes, fourrée aux herbes suivies de son dessert non moins original (meringue, crème pas double, nappée d'une émulsion de marrons). Exactement ce qu'il fallait pour chasser les pensées furtives d'un retour précoce et peu glorieux au bercail, pensées qui traversèrent subrepticement l'esprit du scribouillard. La soirée fût sympa, comme à l'habitude, arrosée... et pas seulement par la pluie.

Etait-ce trop demander aux dieux, mais la météo ne fût point à la hauteur de nos légitimes espérances lors de cette deuxième journée qui s'avéra au final plutôt grisouille, brumeuse et fraîche. Nous savions pertinemment que la météo allait se dégrader dans les prochaines 48 heures et que seul le Tessin allait se retrouver sous la pluie puis sous la neige par un phénomène de barrage et de front froid. L'impression de se jeter dans la gueule du loup pour les deux jours à venir. Le Tessin... the place not to be ?

Malgré tout, malgré l'impossibilité de faire aisément demi-tour, malgré les ruminations et surtout grâce à l'ambiance enjouée du groupe, nous décidons de maintenir le cap et de poursuivre la randonnée telle que prévue initialement. La suite, qu'aucun ne regrettera, fût effectivement quelque peu épique dans un paysage devenu pour le coup moins accueillant. Mais ça, ce sera pour demain après une nuit paisible.

Et pour les amateurs de chiffres de cette deuxième journée : 543 mètres de grimpette allègre en 1h55, 842 mètres de descente caillouteuse à souhait en 2h20, pause piquenique et sieste méritée en 1h47. 11 km au compteur dans les gambettes.

Jacques & Mjo





Samedi 9 septembre : De Basodino 1856m monter à Cristallina 2568m

Réveillés assez tôt, tout le monde regarde par la fenêtre de la cabane, c'est tout mouillé mais il ne pleut pas, nous passons au petit déjeuner et c'est équipé avec la panoplie anti-pluie complète que l'on sort sur la petite route bitumée, que nous empruntons sur le conseil des gardiens pour nous éviter en première partie des sentiers détremés et tâcher d'arriver à la cabane Cristallina avant le déluge !

Le brouillard et un petit vent nous enveloppe tout du long, parfois une cassure nous permet de voir un pan de montagne ou bord de lac mais aucun panorama à l'horizon, faut pas rêver !

La marche sur sentier raide commence, tout ce granit mouillé tapissé de lichens vert-fluo est magnifique et malgré ces conditions fantomatiques nous finissons par atteindre notre but, la cabane Cristallina que nous apercevons malgré le brouillard juste avant de se taper le front contre sa porte ! Quel bonheur d'entrer en ce lieu sec, éclairé, avec un vaste local pour se débarrasser de nos pèlerines et autres habits trempés ! Même une salle séchoir est à disposition, fils, cintres, pinces à linge et soufflerie vont faciliter le séchage.

Cristallina , à 2568m , cabane moderne, lumineuse et fonctionnelle, quelle chance, nous occupons une grande table et par la voix du gardien nous apprenons que les trailers partis de Ronco « challeng Cristallina » vont arriver dans quelques minutes et que le personnel va s'occuper de tous ces vaillants sportifs en premier, les sustenter et ensuite leur remettre leurs prix et les féliciter pour leur engagement, beaucoup avaient renoncé à participer à cette montée de 1300m réalisée pour le plus rapide en 1h15mn, ce qui nous a permis de recevoir à chacun un cache-cou *Buff* bien agréable par ces conditions !

Nous recevons quand même de la soupe aux légumes ou une assiette constituée de *lughanigetta* saucisse du canton, polenta et légumes, avec un tout petit verre de rouge du Tessin...

Et voilà Thierry qui nous rejoint comme prévu, trempé jusqu'aux os, comme prévu, sympa de sa part d'être monté dans des conditions idéales... pour les grenouilles !

La pluie tombe de façon diluvienne, nous avons bien géré notre matinée, marché d'un bon pas avant le déluge annoncé !

Bon, ce n'est pas tout, il faut occuper notre après-midi, lecture, parties de cartes, petite sieste, et enfin le moment de penser à un apéro arrive ! Quelle joie, nous goûtons à un très bon fendant valaisan, le blanc tessinois étant épuisé (comme nous) et le repas du soir se profile avec des « polpette » (boulettes de viande) avec une sauce à la crème et herbes et une purée de pdt maison, un dessert panacotta, certains demandent un plateau de fromages des alpages locaux, très bons paraît-il, accompagné d'un rouge *Casimir*. Vous savez tout sur nos envies !

La nuit tombe, la pluie tombe toujours et les gouttes se transforment tranquillement en neige mouillée qui plaque aux vitres ! Nous sommes les seuls montagnards à être montés à Cristallina pour y passer la nuit, il est 21h30, allez hop au lit, demain sera certainement un tout autre jour !

Jean-Paul.



Dimanche 10 septembre : De la capanna Cristallina 2568m à All'Acqua 1614m

Bercé par le vent et les bourrasques de neige durant toute la nuit, au matin, le brouillard et la pluie ont laissé place à un magnifique blanc manteau neigeux (près de 40cm).

Après une bonne nuit et bien reposés dans les très belles chambres à 4 lits nous sommes à table pour le petit-déjeuner. La neige tombée la nuit alimente la discussion et suscite quelques soucis. Evidemment l'itinéraire marqué rouge blanc sera difficile à percevoir. Dame chance sera peut-être avec nous. Oui, La veille, l'itinéraire du Challenge Cristallisa était signalé par de petits drapeaux blancs depuis Bedretto jusqu'à la cabane. Malgré la forte épaisseur de neige ils seront encore visibles. Et puis les deux Tessinois ayant sympathisés la veille avec nous partiront avant nous. Si le vent le veut bien il nous laissera les traces. Enfin nous avons avec nous un montagnard averti en la personne de Thiery. Mais oui tout ira bien.

Après s'être bien sustentés il nous reste à préparer les sacs. Récupérer du magnifique local de séchage les habits mouillés trempés pour certains et s'équiper.

Par chance la météo n'est pas trop mauvaise pour la journée, temps couvert couche nuageuse élevée pas ou peu de précipitations et un vent faible à modéré.

Avant le départ, tous bien sûr remercient l'équipe de la cabane pour l'accueil remarquable et tout le reste ce fut magnifique.

Tout équipés nous poussons la porte pour se trouver en confrontation avec les éléments de la nature. Pas de panique, le gars de la cabane nous guide par la voix pour les premiers 100m.

Thiery en tête, suit, les traces marquées par nos deux compères partis avant nous et les petits fanions restés debout malgré le vent. En restant très groupés la caravane démarre et oh miracle tout se passe pour le mieux. Il s'agit simplement d'être attentif et concentré. Très vite les quelques craintes du départ disparaissent et la descente, dans un rythme régulier en faisant place à quelques pauses, se passe sans problème. Ces instants resteront gravés dans nos mémoires et les photos

prises seront là pour en témoigner. C'est ainsi que nous atteignons l'Alpe di Cristallisa à 1800m où une neige bien mouillée persiste à recouvrir le sol. Une bonne halte nous fait un grand bien.

Les derniers 500m de descente sont avalés sans coup férir. Une partie en direction de All'Acqua où nous avons rendez-vous et l'autre partie, les 4 chauffeurs à Bedretto ou Thiery a laissé sa voiture qui mènera tes 3 autres chauffeurs pour récupérer les voitures bien recouvertes de neige situées à l'endroit du départ de notre randonnée.

C'est ainsi que nous nous retrouvons tous les dix à l'hôtel All'Acqua pour le verre de l'amitié et pour croquer un petit quelque chose qui est le bienvenu.

Il est temps de penser au retour sur Genève, Ovronnaz et Ghirone. Embrassades, salutations, mercis et autres bel itinéraire et bonne organisation confirment qu'un esprit, de groupe et d'amitié forte, nous aident à surmonter les difficultés du parcours de la météo et d'autres obstacles. Et de ce fait sans y être obligés nous sommes prêts à remettre cela. Alors à la prochaine !

Pour les chiffres, -970m +180m 12km et env 4h30.

Willy



Vendredi 8 septembre (bis)

Il est aux alentours de 9h00 lorsque nous quittons la cabane Maria Louisa que nous avons rejoint le jour précédent après une très belle montée, ayant pu admirer en ce faisant, le courage d'une baigneuse et d'un baigneur dans un petit lac à près de 2'500 m d'altitude. Nous étions en Italie, et y avons été très bien reçus.

Les marmottes sont déjà actives depuis un bon moment, lorsque Raymond, Dominique et moi-même nous nous séparons du reste du groupe. Non pas qu'ils soient antipathiques, non pas que les étapes à venir nous semblent trop difficiles ni que la météo nous semble maussade. Enfin... quand même un peu, ce qui nous conduit à voler de nos propres ailes.

Nous longeons le Lago Toggia, franchissons le Passo San Giacomo et reprenons le chemin de la montée. A la hauteur de l'alpage San Giacomo, le sentier bifurque et nous empruntons le chemin « en balcon » un vrai !!! qui nous conduit, quelques heures et un pique-nique plus tard à la Capanna Corno-Griess que nous atteignons aux alentours de 16h00.

La cabane est située à 2'338 m., Elle appartient au CAS et est gardée par une charmante dame et son équipe. La fin de l'après-midi se passe en discussions et en consultant quelques livres sur la région.

Après l'apéro, on nous sert un repas « typique » avec un gratin dont nous n'avons pas compris s'il est originaire de la Valteline ou de la Valpeltine ? La prochaine fois, nous demanderons une polenta. Heureusement, il fut bien arrosé. Merci Dominique.

La cabane est peu fréquentée ce soir-là, au contraire du lendemain où on nous dit qu'elle sera complète avec musique pour fêter un anniversaire. On y a passé une très bonne nuit.





Samedi 9 septembre (bis)

La pluie est annoncée pour la fin de la matinée. Nous nous levons tôt, prenons le petit déjeuner et quittons la cabane en direction de la vallée. Au passage, nous admirons un troupeau de chèvre qui pâture là où la rivière Tessin prend source. Nous atteignons notre voiture vers 10h30 avec les premières gouttes de pluie. Bref arrêt au café du col du Nufenen et retour à Genève.

Merci à Willy de nous avoir fait découvrir cette belle région et de nous avoir donné l'envie d'y retourner.

JD Baud

Tous : "Les Diablerets" le dimanche 15 octobre 2017



Tous les ingrédients pour une magnifique course étaient réunis ce matin au salon de thé Le Muguet. Une superbe région, un ciel bleu de carte postale, des couleurs automnales à faire rêver et cerise sur le gâteau 21 participants (es) venus de très nombreux horizons (rive gauche, rive droite, Vaud, Fribourg, Gruyère et Valais). Tout naturellement deux groupes se formèrent lors du café croissant. Le premier monta de façon régulière jusqu'au col des Andérets (2034m) et même jusqu'à La Palette (2170m) pour certains, avant de rejoindre le lac Retaud, lieu de regroupement espéré avec le 2ème groupe pour un pique-nique en commun.

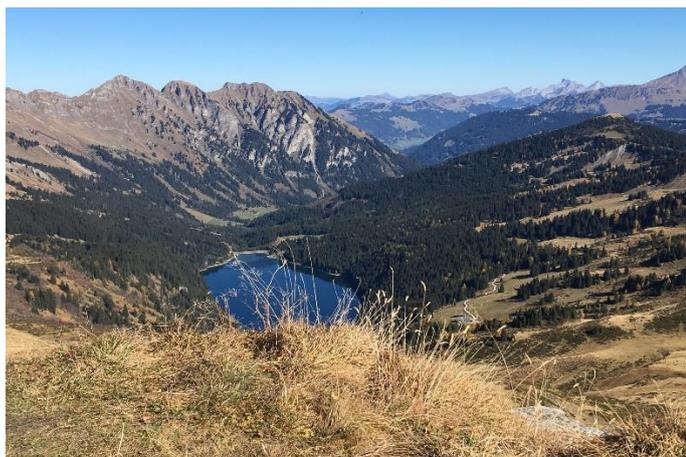
Le 2ème groupe monta au lac Retaud via le col du Pillon en empruntant le sentier de la cascade du Dard, cascade malheureusement asséchée en cette période. Grâce au courage et à la volonté de tous les participants, ils arrivèrent après presque 4 heures d'effort au lac pour le pique-nique. Bravo car la montée n'était pas aisée.

Il n'est pas facile pour deux groupes si nombreux avec des itinéraires différents de se retrouver tous ensemble pour partager un moment de convivialité et une ou deux bonnes bouteilles (désolé toubib je ne parle pas de l'Isostar) mais on a réussi et c'est fantastique.

Pour le retour c'était très simple. Le groupe d'Isenau est descendu par le chemin de la cascade pendant qu'une partie du groupe de la cascade est descendu par Isenau et l'autre partie profita du dernier jour de service du Diablobus.

Bref, tout le monde a réussi à rejoindre Les Diablerets pour déguster une bonne bière bien méritée et cela aurait été la journée parfaite sans les traditionnels bouchons du retour mais, malheureusement, c'est le prix à payer après une journée si ensoleillée. Si vous préférez pour ma prochaine course je commanderai la pluie. Un grand merci à tous et pour le nom des participants(es) je vous laisse admirer les magnifiques photos que Willy a intégré sur le site.

Thierry.



PROCHAINES COURSES

Sortie d'automne le dimanche 5 novembre 2017.

Rendez-vous : 8h00 Motel du Moulin (ex pressoir). Sortie Nyon direction St-Cergue.

Programme : 1) Marche depuis les Chesaux, Barillette, chalet des apprentis, Col de Porte, la Dôle, les Dappes et restaurant Cuvaloup de Crans.022 360.12.84

2) Rejoindre le resto par la Givrine, ou par le parking de la Dôle (les Dappes). J'ai réservé à ce jour Le chalet-restaurant pour 12h30.

Proposition : Fondue

Organisateur et inscriptions : JD Imesch

Course de Noël, les 16 et 17 décembre 2017 CREST-VOLAND à L'HOTEL « LE CAPRICE DES NEIGES »

Téléphone 00 33 479 316 295



Samedi 16 décembre 2017

Départ de Genève selon vos possibilités pour Crêt-Voland, situé à environ 80km de Genève, par l'autoroute A 40, sortie de SALLANCHES direction MEGEVE. Prise des chambres.

18h30 Marche en direction de la forêt, SAPIN DE NOEL avec allocution de notre nouveau Président

19h00 NOEL Piolutien, les pieds dans la neige, les étoiles sur la tête et les bougies du sapin

20h00 Retour à l'Hôtel

20h15 Repas

Dimanche 17 décembre 2017

SKI, MARCHE puis REPAS vers les 13h00

Inscriptions : Auprès des organisateurs

Les organisateurs : Jean-Daniel BAUD 022 759 16 67. Albert PERROTTET 022 342 66 20

Pourquoi ne pas « tagger » le Salève



Le tag de l'été : Le Salève, la Corraterie, le drapeau savoyard vous connaissez ? Aucun de nos lecteurs montagnards n'oserait l'ignorer.

Pour rappel, un éboulement d'une grande ampleur à la Corraterie a eu lieu le 12 juin 1942, laissant apparaître une grande surface de rocher clair.

En 1967, des étudiants américains de Collonges sous Salève montent là-haut et peignent un drapeau suisse ! Ô scandale ! La guerre est presque déclarée entre la France et la Suisse ! Mais plus tard il est transformé en drapeau savoyard... ça fait plus local....

Puis cette nouvelle déprédation apparue en août 2017 avec une inscription en grosses lettres noires : ALBA, que peuvent bien signifier ces quatre lettres ?

Plusieurs hypothèses s'échafaudent, un romantique qui déclare sa flamme à son aimée ? Une revendication d'Action pour la Libération des Blaireaux d'Annemasse ? Des parents qui veulent annoncer à la face du genevois la naissance de leur délicieuse petite fille qui vient de venir au monde ?

Lorsque j'ai appris la nouvelle et vu l'ampleur de cette déprédation cela m'a mis en colère, ce rocher n'est pas un panneau publicitaire géant. Que les tagueurs amateurs aillent user leurs pinceaux sur d'autres murs ou sur la cathédrale Saint Pierre que Diable !

Une plainte sera-t-elle déposée par la mairie de Collonges sous Salève ? Une enquête sera-t-elle ouverte ? A ce jour la décision n'a pas encore été prise, l'énergie dépensée et les chances de succès d'un résultat en suivant les procédures semblent bien minces

La suite de l'histoire au prochain numéro !

Jp Delisle

LES MANIFESTATIONS 2017

JANVIER

Mercredi 11 - dès 19.00h - Stamm - Hôtel Calvy, Choucroute, Verre de l'Amitié :
Le comité

Groupe 2 : Samedi 14 – Ski à Megève : Albert PERROTTET

Groupe 2 : Vendredi 20 - Repas des aînés : Le Comité

Groupe 1 : Dimanche 29 - Ski de fond au Vermeilley : Jean-Daniel IMESCH

FEVRIER

Mercredi 1 - 20.30h - Assemblée - Hôtel Calvy

Groupe 2 : Samedi 11 – Raquettes, Marcheurs, Praz-de Lys : Jean-Daniel BAUD

Tous : Mercredi 15 - Balade au Clair de Lune, Le Chalet du Reculet :
J.-D. IMESCH - A. GARDEL

Groupe 1 : Dimanche 26 - Ski Rando, La Tournette : Michel BUGNON

MARS

Mercredi 1 - dès 19.00h - Stamm - Hôtel Calvy

Groupe 2 : Dimanche 5 - Raquettes-marcheurs : Passy / Servoz : Dominique OGER

Groupe 1 : Samedi 18 dimanche 19 - Ski rando dans la région du Simplon : Philip NORMAND

AVRIL

Mercredi 5 - 20.30 h - Assemblée - Hôtel Calvy

Groupe 2 : Dimanche 9 - Marcheurs, Les gorges de l'Areuse : Henri BOCHUD (WG)

Groupe 1 : Samedi 8 Ski rando, Tête du Colonney: Stan VARIN

MAI

Mercredi 3 - dès 19.00 - Stamm Hôtel Calvy

Groupe 1 : Samedi 6 - dimanche 7 – Ski rando, Le Vélán : Yves LAMBERT (Course annulée)

Groupe 2 : Samedi 21 - Marcheurs, Col de Spée : Dominique OGER

JUIN

Mercredi 7 - 20.30 h - Assemblée - Hôtel Calvy

Groupe 1 : Vendredi 9 - dimanche 11 – Marcheurs, Buis-les-Barronnies : Jean-Paul DELISLE

Groupe 2 : Dimanche 25 : Marcheurs Tour des lacs – région Morez – Jura : André GARDEL

JUILLET

Groupe 1 : Samedi 1- dimanche 2 – Alpinistes, le Chamossaire (Salève) : Jean-Paul DELISLE

Mercredi 5 dès 18.00h - Assemblée en campagne et pétanque à Signy: Le Comité

Groupe 1 : Dimanche 9 – Marcheurs, Les crêtes d'Hirmentaz (Salève) : Raymond DARBELLAY

AOÛT

Groupe 2 : Dimanche 13 – Marcheurs, Châtel d'Arrufens : Roland HOEGEN

Groupe 1 : Dimanche 20 – Marcheurs, Vanil de l'Écri : Freddy BOURQUIN

Mercredi 30 - 20.30 h - Assemblée - Hôtel Calvy

SEPTEMBRE

Groupe 1 : Lundi 3 - dimanche 10- 3^{ème} semaine du GR 5 : Silvio KOFMEL

Groupe 1 et 2 : Jeudi 7 - dimanche 10 - Grande course d'été, marcheurs, de cabane en cabane

OCTOBRE

Mercredi 4 – dès 19.00h – Stamm - Hôtel Calvy

Tous : Dimanche 15 – Marcheurs, région Les Diablerets : Thierry LENTILLON

NOVEMBRE

Tous : Mercredi 1 - dès 19.00h - Stamm Hôtel Calvy
Dimanche 5 - Sortie d'automne : Le Comité

DECEMBRE

Tous : Mercredi 6 - 20.30 h - Assemblée générale - Hôtel Calvy
Samedi 16 - dimanche 17 - Course de Noël, région St Gervais :
JD. BAUD – Albert PERROTTET

Matériel du Club

Dès le 1^{er} mai 2013, le matériel du Club (cordes, etc.), est entreposé chez STORMATIC SA, Route de Pré-Marais 46 – 1233 BERNEX.

Contact : Philip NORMAND au no. 022 727 05 02 ou portable 079 347 50 80

Les cotisations

Les cotisations 2017 se montent à Fr. 70.- pour les membres honoraires et actifs
Et à Fr. 10.- au minimum pour les membres sympathisants



Des Gouttes & Cie SA Agence Partenaire AXA Winterthur

Route de Chêne 5
1207 Genève
Tél.: 022 737 19 19

geneve.desgouttes@axa-winterthur.ch

Daniel Schulthess S.A.



Étanchéité
Couverture
Façades ventilées
Constr. métalliques

Chemin du Pré-Fleuri 21B - Case Postale 140 - 1228 Plan-les-Ouates
Tél. 022 706 17 30 - Fax 022 706 17 39 - CCP 12-4155-7 - e-mail: schulthess1@bluewin.ch



R. Vugliano & Cie

Boulevard Carl-Vogt 51

1205 Genève

Tél.: 022 328 26 08

Fax: 022 328 04 53

Email: info@vugliano.ch

<http://www.vugliano.ch>

peinture décorative

gypserie

peinture

peints

pose de moquette

architecture d'intérieur

• Gypserie • Peinture • Peinture décorative • Revêtements muraux • Revêtements de sols

**REVETEMENTS DE SOLS, MURS ET PLAFONDS
RIDEAUX ET STORES INTERIEURS - DECORATION**

LACHENAL
SOURCE D'INSPIRATION

Rue de la Servette 25 – Tél. 022 918 08 88
www.lachenal.ch

**VOIROL
OPTIQUE**

Optométrie, Lunetterie, Lentilles de contact

30 Bd Carl-Vogt
1205 Genève
Tél.: 022 328 56 86
Fax: 022 328 56 08
Mail: info@voiroil.ch

Rue de Carouge 72-74
1205 Genève
Tél.: 022 320 12 75
Fax: 022 320 12 74
Mail: ppisanello@voiroil.ch



P.P.
CH- 1200 Genève 2
LA POSTE 

Changement d'adresse, retour à :
Piolet club Genève, Rue Agasse 54, 1208 Genève



NOUVEAU CET HIVER



**PAUSE MONTAGNARDE
GOURMANDE ET CONVIVIALE**

FONDUE SUR RÉSERVATION
À PARTIR DE 10 PERSONNES

RÉSERVATION AU 06 18 70 72 59

JEAN PHILIPPE PONCHAUD

phildesnants@yahoo.fr

NANT BORRANT 1500M - LES CONTAMINES MONTJOIE



V. GUIMET FILS SA

**Entreprise de vidange hydraulique
depuis 1873**

**Canalisations – Travaux publics
Transports de matières dangereuses
Nettoyage de colonnes de chute
Contrôle des canalisations par TV**

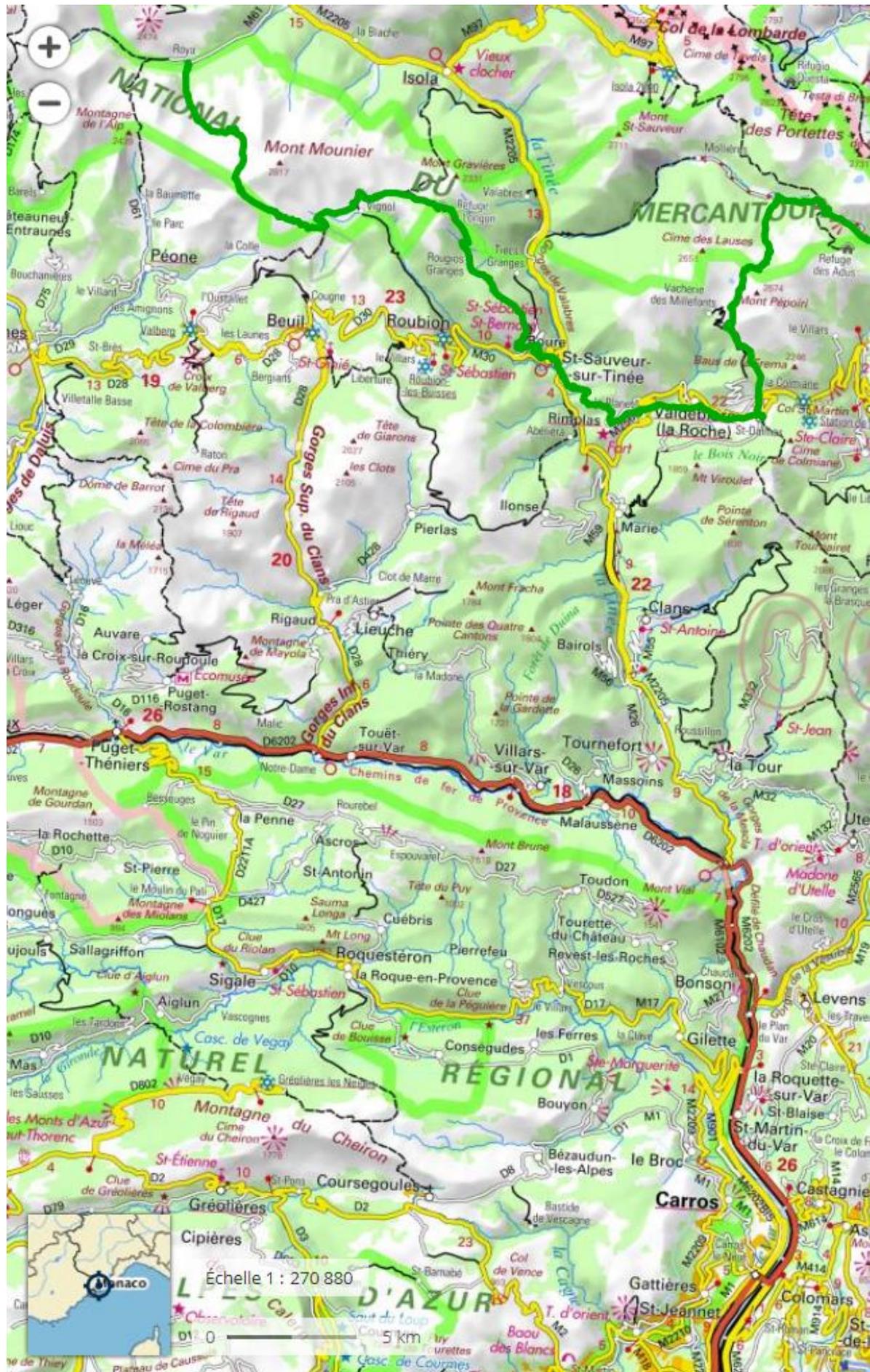
**info@guimet.ch
http://www.guimet.ch/
Urgences 24h sur 24h**

**Rue des Buis 12
CH-1202 Genève
Tél. 022/906 05 60
Fax 022/906 05 66**



traversée des alpes tessinoises





3ème semaine du GR5

